



CONCOURS DE PROJETS POUR KUNST AM BAU

CAMPUS DU POLE SANTE A SION

RAPPORT DU JURY – DECEMBRE 2023

MANDANT / MAITRE DE L'OUVRAGE / ORGANISATEUR

Le présent concours de projet est organisé par le Service immobilier et patrimoine (SIP) en collaboration avec la HES-SO Valais-Wallis en sa qualité de Maître de l'ouvrage.

DISPOSITIONS GENERALES

Le Service immobilier et patrimoine (SIP) de l'Etat du Valais, en collaboration avec le Service de la culture, se référant à l'article 11 du règlement sur la promotion de la culture du Canton du Valais du 10 novembre 2010 (état au 01.04.2021) "Intervention artistique sur les constructions", a réservé un montant de Fr. 360'000.- pour une intervention artistique liée aux bâtiments ou aux aménagements du nouveau Campus du Pôle Santé sur le site hospitalier de Champsec à Sion.

Il s'agit d'un appel d'offres en procédure ouverte sélective au sens de l'article 10 de la LCMP du 8 mai 2003. Cette procédure comporte deux phases :

1. Sélection d'environ cinq artistes ou groupes d'artistes sur la base de candidatures sur dossiers
2. Evaluation et choix d'un projet sur la base des avant-projets proposés par les artistes sélectionnés en phase une.

DESCRIPTION DU PROJET

La nouvelle construction est conçue comme une grande figure horizontale unitaire, claire et compacte conférant une identité forte et représentative pour l'ensemble du Pôle Santé. Située à l'extrémité sud du site, entre l'hôpital et la route cantonale, la nouvelle construction assume un rôle de pivot articulant la partie nord-ouest du site avec le grand parc se développant le long de la route. La disposition des accès sur les quatre côtés favorise l'accessibilité des usagers de l'ensemble du site et l'utilisation des espaces extérieurs.

L'organisation de l'école sur quatre grands plateaux horizontaux de 60x110m permet d'atteindre de manière simple et efficace les objectifs de rencontre des savoirs, des pratiques inter-filières et de partage des infrastructures. Cinq généreuses cours intérieures de 10x10m traversent l'ensemble de ces plateaux et permettent d'amener de la lumière naturelle jusqu'au cœur du complexe.

Le rez-de-chaussée est traité comme une grande place couverte bénéficiant de larges dégagements sur le paysage. La Cafétéria, l'Aula, la Fondation The Ark et les laboratoires HES et EPFL sont disposés en périphérie, bénéficiant alors d'une accessibilité et visibilité marquée. Au centre, un atrium, sorte de « place du marché » ouverte à tous, offre un environnement idéal pour le travail en commun et les échanges. Il constitue le véritable cœur vivant de l'école.

L'étage mezzanine, en contact étroit avec le rez-de-chaussée grâce à l'atrium, accueille d'un côté la bibliothèque qui bénéficie ainsi d'une position un peu plus en retrait tout en restant facilement accessible grâce au grand escalier, et de l'autre les parties administratives et les bureaux des enseignants, à mi-chemin entre l'accès principal et les espaces d'enseignement.

Le dernier étage, bénéficiant de conditions d'illumination optimales grâce aux sheds de la toiture, est conçu pour accueillir la diversité des espaces d'enseignement, auditorios, classes et autres salles de simulation.

Le rez inférieur, enfin, jouit d'une certaine indépendance par rapport au reste de l'école. Sa position dans le terrain lui permet de bénéficier d'accès privatifs tout en restant en contact avec le parc, grâce aux aménagements paysagers. Sont placés à cet étage les locaux SpArk et la crèche garderie, deux entités relativement indépendantes par rapport au reste de l'école. Cette position garantit aux enfants et aux utilisateurs SpArk un accès à des espaces extérieurs protégés et exclusifs.

INTERVENTION ARTISTIQUE

Le projet artistique est ouvert à toutes les formes et tous les supports. Le périmètre d'intervention comprend l'ensemble du bâtiment et des extérieurs. Le dispositif devra pouvoir engager un rapport à l'imaginaire du lieu en écho avec ses fonctions. Il respectera les contraintes fonctionnelles, architecturales et techniques des bâtiments tout en recherchant le dialogue avec lui. L'ensemble des actions proposées s'inscriront dans le budget global défini.

PERIMETRE

Le périmètre d'intervention comprend les zones intérieures et extérieures suivantes :

À l'intérieur du bâtiment

- Locaux communs
- Circulations
- Patios

A l'extérieur

- parc
- zones d'accès

CONTRAINTES

Le dispositif respectera les normes et réglementations en vigueur, notamment au sujet de la sécurité pénitentiaire, de la sécurité, des normes SIA et des directives du BPA. Il tiendra compte des exigences de pérennité dans le choix des matériaux et de la mise en œuvre. Résistant aux actes de vandalisme ou d'arrachage, il nécessitera un entretien minimum.

PARTICIPATION

L'appel d'offres est ouvert à tout artiste ou groupement d'artistes, quel que soit sa nationalité ou son domicile.

LANGUE

La langue officielle pour la procédure du concours, ainsi que pour la suite des opérations est le français exclusivement.

GROUPE D'EXPERTS

Un groupe d'experts évaluera les candidatures déposées dans le cadre de la première phase et examinera les projets qui seront présentés au terme de la deuxième phase.

Le groupe d'experts est composé comme suit :

Président : Jean-Paul Felley, directeur EDHEA, Sierre

Membres : Philippe Venetz, architecte cantonal
François Seppey, directeur de la HES-SO Valais-Wallis
Toufik Ismail-Meyer, architecte mandataire, Atelier Jordan & Comamala Ismail
Claire le Restif, directrice du CREDAC, Paris
Bernard Fibicher, historien de l'art et curateur, ancien directeur du MCBA
Pauline Julier, artiste, Genève

Suppléant : Luc Mattenberger, artiste, Genève
Zoé Bonomi, architecte SIP

CHOIX DES ARTISTES

Le groupe d'experts s'est réuni le 24 août 2023 et a décidé de retenir 7 artistes ou groupes d'artistes pour la seconde phase sur les 22 dossiers déposés.

Il s'agit des personnes suivantes :

- MURZO (Stefanie Murray)
- Rebetez Boris
- Barbezat-Villetard
- Rachel Morend
- Sylvain Croci-Torti
- Laurence Rasti
- Jan Hostettler

REMISE DES PROJETS

Les artistes sélectionnés ont été invités à remettre leur projet pour le vendredi 24 novembre 2023.

PRIX

Tous les projets ont été remis à l'organisateur dans le délai fixé. Une indemnité de Fr. 5'000.- est attribuée à chaque artiste retenu pour la deuxième phase.

JUGEMENT

Le jury s'est réuni le jeudi 30 novembre 2023, date à laquelle les artistes sont venus présenter leurs projets.

DELIBERATIONS FINALES

Après une série de discussion suivies de votations, le jury retient le projet « ToGather » des artistes Barbezat-Villetard.

POURSUITE DU MANDAT

En tenant compte de la nature de l'intervention artistique et de l'avancement du chantier, le calendrier de réalisation sera déterminé d'un commun accord entre le maître d'œuvre et l'artiste. Celui-ci s'engage à en assurer la réalisation avant la mise en exploitation complète du site.

PRESENTATION PUBLIQUE DES PROJETS

Une présentation publique avec exposition des projets aura lieu en 2024.

PROJET LAUREAT

TOGATHER

BARBEZAT-VILLETARD

Le jury a été convaincu à l'unanimité par ce projet qui fait la part belle au rapport avec le vivant. Les enjeux du projet sont très actuels et sont attentifs à l'écologie et à la biodiversité, si importants aujourd'hui. Il est intéressant dans sa relation à la lenteur et à la pousse.

Le projet est fidèle à la démarche du duo d'artistes. Il a été néanmoins parfois difficile de comprendre le projet dans ses subtilités et un effort devra sans doute être fait pour que tous les interlocuteurs dans les étapes suivantes de la mise en place du projet soient bien intégrés.

Le jury a été sensible à l'adresse large du projet, aux utilisateurs, aux étudiants et aux visiteurs. Certains détails techniques seront sans doute amenés à être rediscutés, notamment en raison de l'avancement des travaux.

La part réservée par les artistes à leurs honoraires, de l'ordre de quinze pour cent, est considéré comme tout à fait bien estimée.

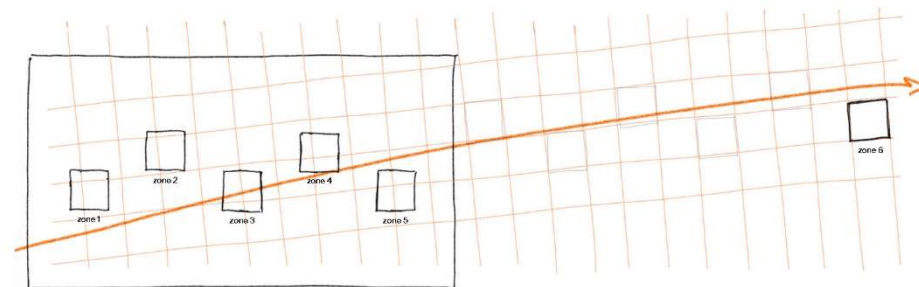
ToGather

Barbezat-Villetard

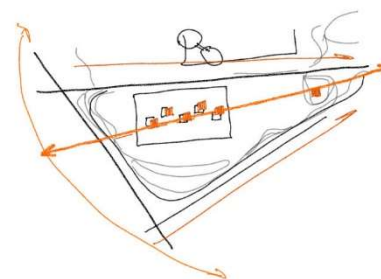
Campus Pôle Santé Sion

1 / 3

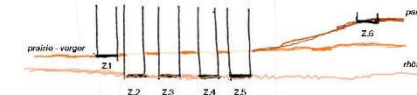
Respiration - Circulation



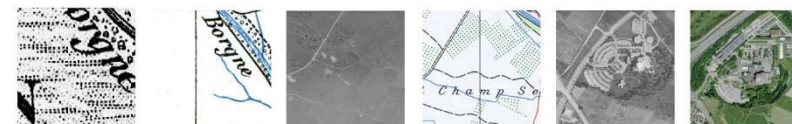
Choix des zones d'implantation et impulsion de la trame donnant naissance décalage et à la zone 6



Trajectoire du point de fuite ou point de rencontre imaginaire pour localisation de la zone 6



Couches géologiques du site définissant les types de végétation présentes dans les zones

Références
Monumento Continuo, Superstudio, 1969
Men Jean Hubert, Ecole d'Architecture, 1983

Evolution du site et de l'utilisation des terres du Grand Champsec via cartes aëriennes de 1869 à aujourd'hui

ToGather

Barbezat-Villetard

Campus Pôle Santé Sion

2 / 3

Incubation - Transmission

Zones communicantes et agent intermédiaire

Sous-division d'une zone héritée de la structure du bâtiment

Basin et ses débordements possibles

Récupération de l'eau de pluie avec citerne

Réseau aérien et souterrain

Référence
Tourbillon de l'eau Léonard de Vinci

ToGather

Barbezat-Villetard

Campus Pôle Santé Sion

3 / 3

Reconstruction

Compositions des zones avec motifs Réseau et Résurgence juxtaposés

Echantillons de végétations correspondant aux paliers temporels imaginés

Evolution des pièces selon le temps

Coupe

Détail coupe

Références
Atrium grecque, source Wikipedia
Noguchi garden in Costa Mesa, Isamu Noguchi = 1980

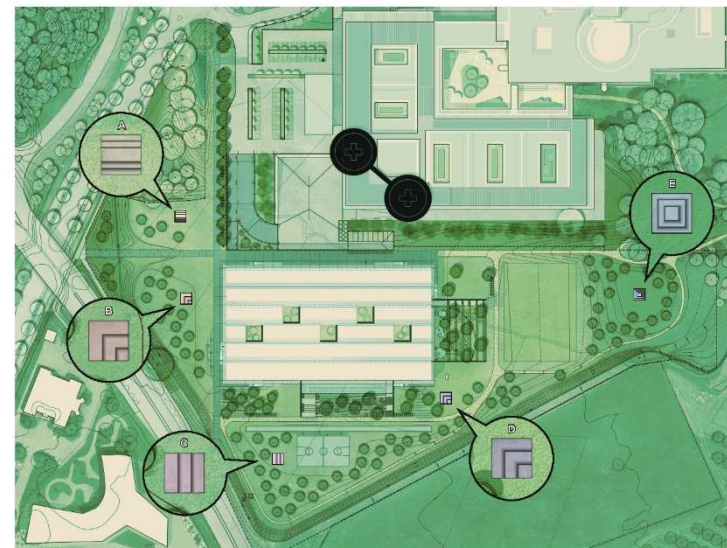
PROJET N°1

SYLVAIN CROCI-TORTI

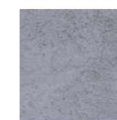
Le jury salue la qualité de la proposition de l'artiste. Celle-ci fait écho aux enjeux développés par le langage pictural et monochrome de sa pratique d'atelier ou d'exposition. Le projet propose une traduction de ceux-ci sous forme tridimensionnelle et se matérialise à travers le béton teinté.

Le jury a relevé et apprécié la continuité de matière entre le bâti et le projet, ainsi que le désir de l'artiste de se saisir de ce matériau. Cependant, le projet aurait gagné à embrasser plus largement la nature du site, les enjeux du futur pôle de formation et les questionner ou les mettre en exergue.

Le changement de dimension entre les sculptures et les patios n'a pas été suffisamment explicité et soulève, malgré la réduction d'échelle, des questions quant à la viabilité de la proposition de mise en œuvre du projet, notamment en ce qui concerne le transport.



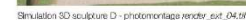
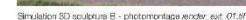
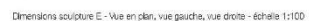
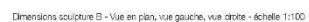
Implantation des sculptures - 1:1500, plan_general_SCO.jpg

Échantillon de béton teinté
Sculpture A
Ciment Gris
Jaune Savane 2%Échantillon de béton teinté
Sculpture B
Ciment Gris
Jaune Savane 2%
Rouge Provence 2%Échantillon de béton teinté
Sculpture C
Ciment Gris
Rouge Provence 2%Échantillon de béton teinté
Sculpture D
Ciment Gris
Bleu Cyclade 2%
Rouge Provence 2%Échantillon de béton teinté
Sculpture E
Ciment Gris
Bleu Cyclade 2%

Étudiants sur des marches d'escaliers

CONCOURS DE PROJETS POUR LE « KUNST AM BAU »

Sylvain Croci-Torti
Planche C - Projet simulations 3D



CHRONO-PNEUMO-SONO

RACHEL MOREND

Le jury a été attentif à la proposition et à l'énergie de cette jeune artiste. Elle répond à la donnée « Le dispositif devra pouvoir engager un rapport à l'imaginaire du lieu en écho avec ses fonctions. »

Le dossier laisse paraître une recherche de solutions à long terme pour résoudre les défis actuels liés aux dérèglements climatiques. De plus la recherche d'autonomie énergétique et les questions éthiques sur le contexte sont intéressantes. L'ambition esthétique de l'œuvre a également intéressé le jury. Mais sans doute que la crainte d'un bruit/musique persistante ainsi que le manque de devis et de projection réels ont manqué.

Même si le projet est passionnant, il a paru trop difficile de l'envisager concrètement à l'épreuve du temps et des coûts de maintenance.

Pour finir, un conseil est exprimé globalement de garder un équilibre entre la production du projet et le pourcentage raisonnable admis du montant des honoraires globaux qui ici s'élève à plus de trente pour cent du budget total.

CHRONO-PNEUMO-SONO

Concours de projet pour l'animation artistique dans le cadre de la construction du CAMPUS DU PÔLE SANTÉ à Sion (VS)

« Le dispositif devra pouvoir engager un rapport à l'imaginaire du lieu en écho avec ses fonctions. » 1

CHRONO-PNEUMO-SONO est une installation sonore pneumatique se vivant en trois parties techniques assurant un but commun : produire une installation sonore de quelques secondes, chaque heure, à différents endroits du campus. Une horloge, au centre du campus, dans l'un des patios, produit un mouvement initial qui donne une impulsion à deux compresseurs étalés symétriquement, de part et d'autre de l'horloge. Chaque heure, durant quelques secondes, les deux soufflets compriment de l'air et le distribuent sous pression aux quatre coins du campus, via des conduits d'inspiration acoustique. Cet air s'échappe par les diverses têtes d'arrosage ou tubes en acier composant les sculptures et, en sortant, produit différents sons, rythmiques ou harmoniques. À la manière d'un coucou, d'un clocher ou encore d'une sonnerie d'école, CHRONO-PNEUMO-SONO rythme la vie au sein du campus de manière autonome, mécanique et mécanique. L'objet ne nécessite aucune assistance électrique ou électronique. 2

« Les modifications climatiques sont toujours plus visibles. Elles nous dirigent vers des défis de plus en plus élevés, avec des risques de sécheresse prolongée et des rivières de plus en plus dures et humides. Un changement dans la fréquence des événements extrêmes est également attendu. Pour l'agriculture de nos régions, ces modifications entraînent une période plus marquée des cultures et un raccourcissement des cycles végétatifs. L'urgence des épisodes de sécheresse durant la période estivale et l'augmentation des pics caniculaires provoquant de leur côté une déviation de réinterprétation des plantes, donc un accroissement conséquent des besoins en eau pour les cultures. » 3

PRIMUM NON NOCERE 4

L'eau est bien plus qu'une simple ressource ; elle représente le pilier fondamental du développement de toute forme de vie. Elle abreuve nos cultures, irrigue nos terres et assure notre survie. L'ombre menaçante d'une pénurie d'eau est une réalité à laquelle nous faisons face. Les riproccazioni d'une insouciance en eau se font sentir dans tous les aspects de notre existence, de l'agriculture à la santé, en passant par l'économie. Dans le domaine agricole, les périodes de chaleur nécessitent souvent le recours à des systèmes d'arrosage rotatifs pour distribuer l'eau essentielle aux cultures. C'est ici que CHRONO-PNEUMO-SONO se distingue, détournant l'usage pratique de ces buses rotatives pour en faire des composants acoustiques polyrythmiques. Toutefois, une subversion mesure se manifeste : au lieu de l'eau habituellement véhiculée par des buses, c'est de l'air comprimé qui s'échappe. Ce geste artistique trahit les enjeux climatiques actuels, offrant une lecture dystopique des problématiques contemporaines. Ces compresseurs deviennent alors une sorte de puits dépourvus de sens, cherchant désespérément à extraire de l'eau là où il n'y en a plus. CHRONO-PNEUMO-SONO révèle le rapport entre l'architecture industrielle et l'agriculture aride de la région de Champey.

Ce dédoublement active ainsi une réflexion profonde sur la relation complexe entre l'environnement et l'agriculture. En remanquant l'eau par l'air, cette installation éveille notre conscience collective sur les défis présents de la rareté de l'eau, tout en mettant en exergue les tensions entre les pratiques agricoles traditionnelles et l'impact croissant de l'urbanisation industrielle sur des terres jadis fertiles.

« ... le rôle du pommier est d'apporter une énergie utile à l'organisme et d'en évacuer les déchets... » 5

DEINDE PLACERE 6

L'installation se transforme en véritable pommier du campus. Le système respiratoire, pivot des échanges gazeux entre l'air et le sang, éveille une inspiration angélique. CHRONO-PNEUMO-SONO devient le pommier dynamique du campus. Cette installation réagit aux sollicitations de l'horloge par le biais de compresseurs rappelant les anciens dispositifs d'aérostase respiratoire par soufflet. Elle rythme le cœur palpitant du campus, insufflant une vitalité organique à l'architecture environnante. Répondant les proportions biologiques des organes, elle fonctionne avec l'architecture du site, confinant une vie palpable à l'œuvre. L'œuvre célèbre discrètement l'autonomie comme un catalyseur essentiel de connexion. En favorisant les échanges au sein de la communauté, elle crée un espace propice à la discussion, transcendant les frontières individuelles pour favoriser une compréhension commune de l'art, de la technologie et de la nature. L'autonomie, par sa régularité prévisible et son rythme constant, devient une source rassurante, reliant les individus autour de son essence pneumatique, tout en rappelant subtilement la beauté de la précision et de la stabilité mécanique.

Le campus, métamorphosé en écosystème respirant, accueille ses étudiants comme des éléments essentiels de cette vie palpitante. Chaque aile, chaque enseignement, chaque étudiant contribue à former ce corps vivant. Chaque heure, les soufflets s'animent, générant une synchrone sonore, synchronisant le rythme macroscopique du campus.

« L'automate résout un problème esthétique primordial, soit celui de l'imitation de la nature ou des formes du vivant [...] C'est donc, davantage qu'une copie, une réinterprétation capable d'apporter la vérité (au bon mot, le fonctionnement véritable) de la machine humaine. » 7

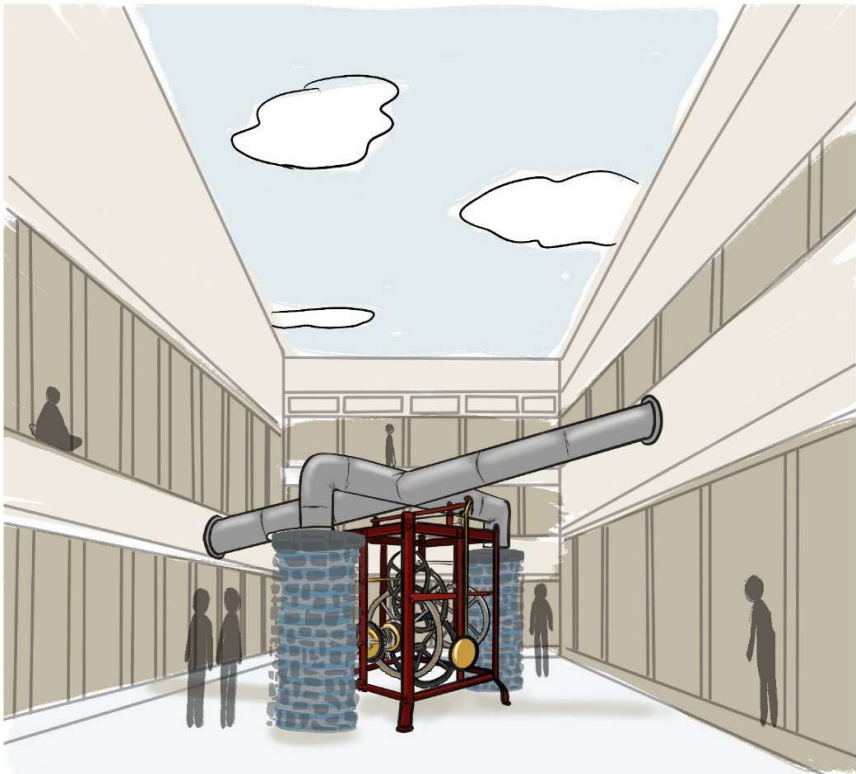
IN FINE, MOVERE 8

L'essence de cette création réside dans sa volonté de donner vie au non-vivant à travers des mécanismes mécaniques, une sorte d'art français contemporain. En concevant l'efficacité comme source de vie, Mary Shelley s'inspire de l'actualité scientifique de son temps : de son côté, bien qu'ignorant du cœur d'un quartier dédié à l'innovation, l'œuvre décline poétiquement la possibilité de prendre sa forme par l'entremise de l'une des solutions que la science offre à notre temps, préférant le mouvement mécanique autonome à l'impulsion du galvanisme, l'électricité ou le son.

Dans cette célébration de l'automate, l'œuvre met en lumière la capacité de la technologie à effacer les frontières entre l'artificiel et le naturel, offrant ainsi une nouvelle perspective sur la relation complexe entre l'homme, la machine et l'environnement. En suscitant le débat sur cette relation intrinsèque, elle prend position en tant que critique face à la glorification excessive de la technologie, incitant à repenser nos priorités quant à l'équilibre entre l'innovation technologique et le respect des techniques mécaniques.

Rachel Morend





L'horloge et les deux compresseurs sont dans le patio 1. L'horloge (modèle en rouge) engendre un mouvement transmis aux compresseurs ou soufflets (en bleu). L'air soufflé sera évacué dans le campus par les conduits d'aération (en gris). La taille des conduits est à définir, ils seront, en principe considérablement noirs massifs que sur ce croquis.⁹

CHRONO

« L'introduction d'un système d'horlogerie permettrait un mode cyclé sur le temps, à fréquence fixe, permettant d'ajuster la vitesse du cycle ventilatoire. »¹⁰

La mécanique d'horloge se trouve dans le patio 1 du Campus. Cette horloge ne ressemblera pas à celle que l'on connaît. Elle n'a pas d'aiguilles, mais fonctionne selon un rythme horaire classique. Son balancier, pendant une heure entière, soulève le poids des deux soufflets. Puis, chaque heure, il relâche ce poids, comprimant ainsi l'air capté dans les soufflets.

Cette horloge est le centre névralgique du campus, l'élément vital qui, par son mouvement, anime l'ensemble de la respiration mécanique du lieu. Elle transforme le bâtiment en un espace hybride et vivant, intégrant le lien entre la machine et l'humain.

Le choix d'une horloge à pendule échappe à la dépendance aux dispositifs électriques ou électroniques. Ce mouvement mécanique nous offre une alternative en dehors des schémas habituels de consommation électrique, nous invitant à « débrancher la prise ».

PNEUMO

« Du XIX^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'histoire ne rapporte que des tentatives de resuscitation par ventilation du soufflet. »¹¹

Ces deux compresseurs agissent comme les poumons de l'ensemble. Ils stockent et compriment l'air, le propulsant ensuite à travers des conduits jusqu'aux sculptures dispersées dans le campus. Les soufflets, liés des compresseurs, captent l'air entrant pour le transformer en air comprimé. L'inspiration pour leur fonctionnement et leur apparence tirent fortement des racines de l'histoire de la respiration et de l'assistance respiratoire par ventilation mécanique. Leur mécanisme imite le mouvement des pompes des appareils respiratoires, avec des phases de compression et de relâchement, reproduisant ainsi la respiration.

Les compresseurs seront proportionnés à l'échelle du bâtiment pour conserver la relation visuelle avec l'appareil respiratoire. Les conduits relient les liens vitaux entre le cœur et les poumons de cette installation, reliés aux différentes sculptures disséminées à travers le campus. Ils « émettent sur toute la superficie, tel un réseau de vaisseaux sanguins, voisins à l'intérieur mais entrés à l'extérieur. Ces conduits s'intégreront harmonieusement à l'architecture, suivant les contours des murs et des voûtes principales sans entraver le passage des utilisateurs. »¹²

Il y aura deux types de conduits, différenciés par leur taille et leur matière, correspondant à deux types d'air : les conduits d'inspiration pour la circulation d'air continu, et les conduits spécifiques à l'air comprimé.

SONO

« Grâce à la respiration, l'inspiration et l'expiration, le système respiratoire réalise les échanges gazeux entre l'air et le sang, et entre le sang et les cellules de l'organisme. Le système respiratoire nous permet également de sentir les odeurs et de créer des sons. »¹³

Les sculptures incarnent les aspects sonores, rythmiques et harmoniques essentiels de cette installation. Alimentées par l'air soufflé via les conduits depuis les compresseurs dans le cœur du campus, ces sculptures deviennent l'instrument principal de cette création.

Les parties rythmiques s'inspirent des systèmes d'organoïde utilisés pendant les fêtes chaudes. Elles évoquent les mélodies alpines et accompagnées en été. Ces buses sont rigides pour produire différents rythmes, offrant ainsi une large gamme de polyrythmes à explorer.

Pour les parties harmoniques, l'air produit un son plus ou moins aigu en fonction de la qualité du fer utilisé, de la taille de l'embouchure et de la longueur du tube. Des ouvertures placées sur le tube permettent au public d'interagir et de modifier les tonalités de l'œuvre.

Ces sculptures, illustrées en page trois, deviennent en quelque sorte des haut-parleurs analogiques, absorbant l'air qu'elles reçoivent pour créer, ensemble, une méthode rythmique.



À contre, deux projections des espaces extérieurs avec chères sculptures sonores éparées.

DEUS EX MACHINA

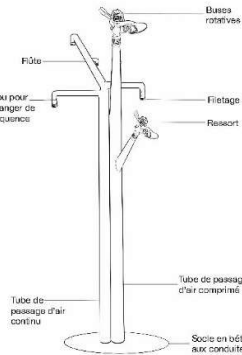
L'obsession de l'innovation prédomine dans notre ère, ma génération n'en fait pas exception, nous cherchons inlassablement des solutions à long terme pour résoudre les défis actuels. Habituellement associée aux progrès technologiques, l'innovation se manifeste particulièrement lors de crises, où émergent des approches technologiques et créatives inédites. Ces moments critiques révèlent de nouveaux savoir-faire et ouvrent de nouveaux horizons sur les marchés émergents. Face à la crise énergétique, nous avons coté pour les énergies renouvelables telles que l'énergie solaire.

Pourtant, à l'opposé de cette quête d'innovation en période de crise, émerge **CHRONO-PNEUMO-SONO**, s'inscrivant en un comportement fréquent. Ce projet s'affirme comme une déclaration de régression assumée. Il questionne la recherche d'innovation en se tournant vers des technologies obsolètes, mais validées, empruntées à des époques antérieures pour ancrer un nouveau chapitre avec des mécanismes, pneumatiques et autres

techniques rudimentaires. À rebours des tendances contemporaines, ce mouvement mécanique embrasse une énergie rétrograde, suggérant peut-être une solution alternative face aux enjeux écologiques actuels.

Les contraintes techniques imposées par ce projet, telles que l'utilisation prédominante de systèmes mécaniques et le remplacement de l'eau par l'air, semblent résulter de considérations éthiques. L'accent est mis sur l'autonomie énergétique, soulignant des questionnements éthiques fondamentaux quant à notre consommation énergétique et l'impératif d'autonomie dans ce domaine. Cela vise à promouvoir une sensibilisation accrue à la durabilité et à l'importance de l'utilisation responsable des ressources disponibles.

Avec cette démarche de décroissance soignée sous une forme de protestation contre la course à l'innovation à tout prix, invitant à une réflexion profonde sur les choix éthiques et les compromis inhérents à la recherche constante de progrès technologiques.



Ce croquis illustre une des 12 sculptures sonores éparées sur le site¹⁴. L'air, chassé en deux pressions (continu et comprimé), entre depuis le socle, relié aux conduits d'aération. À gauche, la partie mécanique : l'air continu s'écoule dans des « flûtes », produisant un doux souffle sonore. À droite l'air comprimé, poussant l'air avec intensité, impulsant, grâce au ressort, un mouvement aller-retour rythmique des buses rotatives.



« De quoi le futur sera-t-il fait ? Il est difficile de répondre à cette question tant les progrès technologiques ont été et seront encore rapides et du fait que l'histoire nous apprend que l'innovation technologique a souvent précédé l'expression du besoin clinique. (...) Une cause technologique serait probablement la meilleure qui permettrait d'optimiser les problèmes qui se posent avec une acuité croissante. (...) Si les formations prônes de la ventilation mécanique permettent aujourd'hui de prolonger toute vie, la question posée n'est plus du pouvoir de réanimer mais de savoir quand ne plus le faire. La réponse ne sera pas technologique. »¹⁵

SERPENT D’ASCLEPIOS

BORIS REBETEZ

Le jury a été sensible à la clarté du projet et au fait que l’artiste ait apporté une maquette qui a permis de bien visualiser le projet en trois dimensions. La volonté exprimée de travailler en étroite collaboration avec le paysagiste est un autre point positif relevé par le jury. Le symbolisme choisi, le serpent d’Asclépios, semble en revanche un peu maigre et peu pertinent par rapport à une école dont la formation de personnel hospitalier n’est qu’une de ses fonctions.

Même si l’artiste s’est laissé inspirer par la couleur blanc/gris clair du bâtiment et le rythme de ses façades, la sculpture forme un contrepoint organique à l’architecture, à tel point qu’elle pourrait être installée aussi bien autour d’un autre bâtiment public. De plus, la maquette a permis de révéler des faiblesses esthétiques dans la structure porteuse ainsi que des difficultés d’entretien futur.

Les honoraires de l’artiste, répartis en différents sous-honoraires, sont considérés comme conséquents, puisqu’ils atteignent près du tiers de la somme dédiée à la réalisation du projet artistique sur le campus.

Boris Rebetez
Serpent d’Asclépios
Projet d’intervention artistique pour le Pôle Santé du Canton du Valais
Idée et contenu

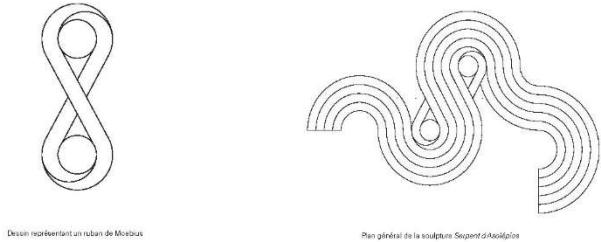
Projet :
Serpent d’Asclépios

Origine, forme
Ce projet trouve son inspiration dans le bâton d’Asclépios* et le serpent s’y enroulant, communément utilisé comme emblème pour les professions ou institutions de la santé. La sculpture *Serpent d’Asclépios* émergeante de terre en circonvolutions établit de cette manière une analogie avec les mouvements du serpent mythologique. Les particularités formelles du projet ont quant à elles, été développées en relation directe avec l’architecture du nouveau bâtiment et son environnement. Les structures en palier de différents niveaux de la sculpture s’apparentent d’une part, à la topographie de la région du Valais avec ses vallées montagneuses parsemées de vignobles et de terrasses et d’autre part, font écho aux qualités formelles des façades du nouveau bâtiment conçu par les bureaux d’architecture Atelier Jordan & Comamala Ismail.

Matière, couleur, rythme
Le choix d’un béton clair pour la construction résulte principalement de l’association et la relation que ce projet souhaite établir avec l’architecture du nouvel édifice. Le spectre chromatique du bâtiment se situe presque exclusivement dans les tons blancs - gris clairs, ce qui fait de l’édifice une source lumineuse pour son environnement. Avec le béton clair comme matière pour la sculpture, il est recherché à reproduire cette source lumineuse dans les espaces verts aux alentours du Pôle Santé. Le rythme visuel produit par les structures à différents niveaux en forme d’escalier fait quant à lui, écho aux rythmes orchestrés sur les façades du bâtiment par les escaliers/rambarde extérieures, les ouvertures des fenêtres et par le toit à redans partiels.

Fonctionnalité
Les structures à différents niveaux en forme d’escalier (dimensions des marches dans les normes standards) de la sculpture, représentant parallèlement, la volonté d’insérer la construction sur une échelle réelle et dans des proportions se rapportant au corps humain. Le but étant ici d’en faire un objet non seulement de contemplation, mais également usuel et praticable : un objet à regarder, mais offrant simultanément divers points de vue dirigés vers l’extérieur. *Serpent d’Asclépios* est donc conçue comme une "sculpture classique", avec une composante fonctionnelle lui permettant d’être "utilisée", en s’y asseyant comme sur un banc public, ou d’être "foulée" comme des marches d’escalier. Le choix de cette particularité fonctionnelle est la volonté d’imaginer et de concevoir la sculpture comme une expérience mentale et esthétique, associée à la possibilité d’une expérience physique de l’espace commun. L’association d’une forme et son idée avec une utilisation, sert ici à produire un *lieu original* à disposition des habitants-es (utilisateurs/trices) dans leur quotidien.

Têtes de serpent et ruban de Moebius
Sur les deux plateformes inférieures et supérieures de la sculpture, deux dessins géométriques pouvant s’apparenter à deux têtes de serpents stylisés sont gravés (moulés en négatif) dans le béton. Ils représentent en réalité un ruban de Moebius en deux parties, séparé en son milieu et disposées sur les deux surfaces. Outre leurs fonctions esthétiques, ces dessins prolongent virtuellement les différents niveaux de la sculpture et suggèrent l’idée de cycles infinis et de continuité dans le temps et l’espace. Ces motifs, inscrits dans la matière, font référence aux cycles d’études effectués dans le campus du Pôle Santé et symbolisent la transmission perpétuelle d’un savoir en constant renouvellement.



Dessin représentant un ruban de Moebius Plan général de la sculpture *Serpent d’Asclépios*

*
Bâton d’Asclépios ou d’Esculape
Méthaphore, emblème
Dans la mythologie grecque, Asclépios (en grec ancien Ἀσκληπιός / Asklepiós ou Ἑσκληπιός / Heskhepiós), est dans l’Épique homérique un héros très puissant, à l’époque classique, le dieu grec-romain de la médecine. Son attribut principal est le bâton d’Esculape, autour duquel s’enroule un serpent, symbole de la médecine. Il est l’autre mythe des Asclépiades, une dynastie de médecins exerçant à Cos et Cnide, dont Hippocrate est le plus illustre membre.
Dans les anciens textes qui évoquent Asclépios dans la Grèce antique classique, le serpent accom-
pagne le dieu guérisseur, enroulé autour de son bâton ou fixé sous son bras. Le serpent est le symbole
du savoir, en s’enroulant dans les fissures de la Terre, le serpent était censé connaître tous les secrets,
les vertus des plantes médicinales. Le bâton d’Esculape a été repris comme symbole par plusieurs pro-
fessions ou institutions médicales et paramédicales, dont l’Organisation Mondiale de la Santé.



Statue d’Asclépios
Grèce, 1^{er} siècle av. J.-C.



Emblème de l’Organisation
Mondiale de la Santé

Boris Rebetez
Serpent d'Asclépios
Projet d'intervention artistique pour le Pôle Santé du Canton du Valais
Informations techniques

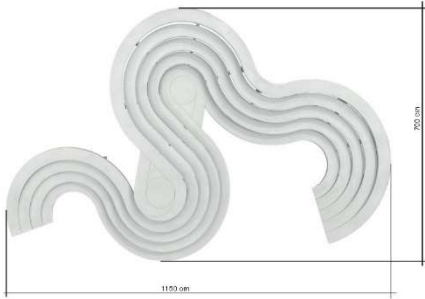
Vues aériennes



Vues frontales



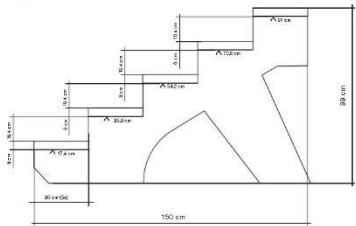
Dimensions / Echelle



Fiche technique et procédé

- Matériaux :**
- Béton armé gris clair (mélange spécial de la firme Grabelben).
 - Fondations au sol moulées en béton.
 - Ancrages et fixations des différents éléments en acier galvanisé.
- Dimensions :**
- Longueur : 11,50 m - Hauteur : 7 m / Hauteur : 0,60 m.
 - Poids : environ 12 tonnes.
- Procédé technique :**
- Planification et conception des plans 3D pour chaque élément composant la sculpture.
 - Constructions des moules de coffrage d'après les plans 3D pour les différents formes.
 - Moulages en béton armé des différents formes, à l'exception des surfaces et arêtes.
 - Conception et construction des systèmes d'attaches en acier galvanisé pour la fixation des différents éléments.
 - Réparations des fondations et des points d'ancrage de la sculpture sur le site.
 - Transport et montage des différents éléments sur les fondations.
- Entretien :**
- La sculpture ne nécessite pas d'entretien particulier.
- Remarque :**
- Une collaboration avec le paysagiste pour planter des arbres aux alentours de la sculpture est souhaité.

Coupe longitudinale



Boris Rebetez
Serpent d'Asclépios
Projet d'intervention artistique pour le Pôle Santé du Canton du Valais
Visualisations



GRAINES

JAN HOSTETTLER

Le jury salue la proposition de l'artiste qui engage une relation entre l'intérieur du bâtiment et les extérieurs, en particulier la nature environnante. Les prairies envisagées par les architectes rencontrent celles imaginées dans le projet et développent une idée de biotope similaire qui est particulièrement réjouissante. Le jury relève également l'originalité du processus de travail pigmentaire par la torréfaction des graines en vue de les utiliser comme matière picturale.

Cependant ces graines, tout à la fois représentées, broyées et semées semblent trois itérations dont les liens auraient mérité d'être plus articulés. A ce même titre, la relation du travail au bâtiment, notamment quant à des peintures qui prennent place sur des supports qui s'accrochent, au sens classique, « sur les murs » aurait été à développer.

Un travail engageant une forme de médiation entre les futurs usagers du Campus du Pôle Santé et le travail de l'artiste, ses recherches et son univers botanique aurait certainement permis de faire naître un territoire plus vaste et généreux.

vue de l'étage supérieure
avec des ornements de glandule

Concept

Le projet pour la nouvelle construction du campus du Pôle Santé que je soumetts à votre attention se décline en deux parties, l'une prenant place au sein du bâtiment et l'autre dans ses environs, reliant ainsi espace intérieur et espace extérieur.

Des objets monochromes en suspension constelleront plusieurs murs des espaces intérieurs. Il s'agit d'agrandissements

Pour l'espace extérieur, je souhaite définir des zones où, au fil des décennies et grâce à un entretien ciblé mais modéré, des prairies maigres accueillant une biodiversité de grande valeur pourront se développer. Ces zones permettront à de nombreuses plantes de prospérer, y compris certaines dont les graines sont recenseées à l'intérieur du bâtiment.

L'histoire de la médecine et des professions de santé est depuis toujours étroitement liée à l'émergence des sciences botaniques et à la connaissance des plantes médicinales. Les premières collections de plantes médicinales remontent au 15^e siècle, pour servir à l'enseignement et à la recherche. Au 16^e siècle, les herbariers ont servi à rendre leurs effets à des fins médicales. Cela a conduit à la création d'une systématique de nomination et d'ordonnement des plantes, ainsi qu'à une science distincte : la boanique. La pharmacie a émergé de la recherche sur les substances actives des plantes médicinales. En prenant pour source d'inspiration à la fois les plantes médicinales et leur investigation, je souhaite établir un dialogue avec l'architecture, l'espace et la signification du bâtiment en tant que campus pour les professions de la santé.

Dans cet esprit, la partie du projet prenant place à l'intérieur du bâtiment vise à célébrer la richesse de formes et de structures des graines. L'agrandissement des graines et la matérialité très particulière des pigments utilisés pour les peindre octroient aux objets ainsi créés une aura de mystère, un caractère cryptique. Les graines deviennent pluriques, rappelant par leurs formes tantôt des lunes ou des planètes, tantôt des fruits fantasmagoriques (entre autres). Au sens figuré, les graines illustrent un aspect important d'un établissement d'enseignement : le fait d'aller jusqu'au cœur des choses par la recherche et la formation - un cœur qui recèle toujours un aspect caché, prêt à s'épanouir le moment venu.



Vue de l'auditorium
avec une coupe d'oeil

Quant au concept qui se déploie dans l'espace extérieur, il évoque aussi cette croissance et cet épanouissement mais au sens propre, en faisant la part belle aux cycles de la nature et au vivant. De plus, la polychromie des plantes qui croîtront dans les zones extérieures viendront compléter les dessins monochromes des espaces intérieurs.

Réalisation
intérieur

Réalisation

intérieur

La réflexion sur la peinture et la couleur que je poursuis dans mon travail m'aient souvent à élaborer des peintures végétales fabriquées à partir de graines de plantes carbonisées. Pour le Campus de Fôl santé, je prévois collecter des graines de diverses plantes médicinales afin de produire des couleurs par carbonisation. Les couleurs aux tons sombres qui en résultent, allant du

noir-brun au noir-bleu, sont résistantes à la lumière. À l'aide de ces couleurs, je peindrai les grains sur des plaques d'aluminium à très grande échelle (1000:1). Je me servirai comme modèles de phlores de grains priels au moyen de la microscopie électronique à balayage, qui seront réalisées spécialement pour ce projet, en coopération avec des institutions de recherche (Swiss Nano Science Institute, Université de Bâle).

Les peintures photoréalistes seront montées directement sur les murs du bâtiment, de sorte qu'elles donneront l'impression de ne faire qu'une avec les murs. Grâce à une mise à l'échelle uniforme lors de l'agrandissement, la diversité de formes, de tailles et de textures des différentes érares sera mise en évidence.

Les peintures seront placées de manière à ce qu'on ne puisse pas les toucher. Elles seront réparties dans les couloirs et, si possible, dans des pièces choisies comme l'auditorium. Les emplacements seront définis en étroite collaboration avec le maître d'ouvrage et les architectes.



vue de l'étage supérieure
avec une grille de pavois

Calendrier de réalisation

[illegible]

CONCOURS DE PROJETS POUR LE « KUNST AM BAU »

Liste des plantes

Une somme forfaitaire de CHF 70,000.- sera allouée dans le budget pour ce processus et les coûts supplémentaires que le concept pourrait entraîner. Une analyse budgétaire devra être effectuée en comparant les coûts projetés pour le parc.

Liste des plantes dont les graines sont utilisées pour la peinture à l'indigo.

- [illegible]



possibilités de les zones biotopes

Motivations	Motivations (évaluation) : bilinguisme EFL en cours, bilinguisme Lat d. Sans Non-motivés	C1P1 400000
Production des évalués	Année (2014) de l'Université de Bielefeld en France (2014-2015) Adh. des enseignants pour 8 h plus 15 min / semaine 10... C1P2 Qualité du projet 40 points Catégorie des projets : 30 points / semaine 10... C1P3 Qualité de la production : communication, 20 points / semaine 10... C1P4 Communication : lecture, 10 points	C1P1 700000 C1P2 130000 C1P3 130000 C1P4 130000
Thèmes	Thèmes des projets de travail de chaque groupe 2014-2015 : 100 C1P5 2015-2016 : 100 C1P6 2016-2017 : 100 C1P7 2017-2018 : 100 C1P8 2018-2019 : 100 C1P9 2019-2020 : 100 C1P10 2020-2021 : 100 C1P11 2021-2022 : 100 C1P12 2022-2023 : 100 C1P13 2023-2024 : 100 C1P14 2024-2025 : 100 C1P15 2025-2026 : 100 C1P16 2026-2027 : 100 C1P17 2027-2028 : 100 C1P18 2028-2029 : 100 C1P19 2029-2030 : 100 C1P20 2030-2031 : 100 C1P21 2031-2032 : 100 C1P22 2032-2033 : 100 C1P23 2033-2034 : 100 C1P24 2034-2035 : 100 C1P25 2035-2036 : 100 C1P26 2036-2037 : 100 C1P27 2037-2038 : 100 C1P28 2038-2039 : 100 C1P29 2039-2040 : 100 C1P30 2040-2041 : 100 C1P31 2041-2042 : 100 C1P32 2042-2043 : 100 C1P33 2043-2044 : 100 C1P34 2044-2045 : 100 C1P35 2045-2046 : 100 C1P36 2046-2047 : 100 C1P37 2047-2048 : 100 C1P38 2048-2049 : 100 C1P39 2049-2050 : 100 C1P40 2050-2051 : 100 C1P41 2051-2052 : 100 C1P42 2052-2053 : 100 C1P43 2053-2054 : 100 C1P44 2054-2055 : 100 C1P45 2055-2056 : 100 C1P46 2056-2057 : 100 C1P47 2057-2058 : 100 C1P48 2058-2059 : 100 C1P49 2059-2060 : 100 C1P50 2060-2061 : 100 C1P51 2061-2062 : 100 C1P52 2062-2063 : 100 C1P53 2063-2064 : 100 C1P54 2064-2065 : 100 C1P55 2065-2066 : 100 C1P56 2066-2067 : 100 C1P57 2067-2068 : 100 C1P58 2068-2069 : 100 C1P59 2069-2070 : 100 C1P60 2070-2071 : 100 C1P61 2071-2072 : 100 C1P62 2072-2073 : 100 C1P63 2073-2074 : 100 C1P64 2074-2075 : 100 C1P65 2075-2076 : 100 C1P66 2076-2077 : 100 C1P67 2077-2078 : 100 C1P68 2078-2079 : 100 C1P69 2079-2080 : 100 C1P70 2080-2081 : 100 C1P71 2081-2082 : 100 C1P72 2082-2083 : 100 C1P73 2083-2084 : 100 C1P74 2084-2085 : 100 C1P75 2085-2086 : 100 C1P76 2086-2087 : 100 C1P77 2087-2088 : 100 C1P78 2088-2089 : 100 C1P79 2089-2090 : 100 C1P80 2090-2091 : 100 C1P81 2091-2092 : 100 C1P82 2092-2093 : 100 C1P83 2093-2094 : 100 C1P84 2094-2095 : 100 C1P85 2095-2096 : 100 C1P86 2096-2097 : 100 C1P87 2097-2098 : 100 C1P88 2098-2099 : 100 C1P89 2099-2100 : 100 C1P90 2100-2101 : 100 C1P91 2101-2102 : 100 C1P92 2102-2103 : 100 C1P93 2103-2104 : 100 C1P94 2104-2105 : 100 C1P95 2105-2106 : 100 C1P96 2106-2107 : 100 C1P97 2107-2108 : 100 C1P98 2108-2109 : 100 C1P99 2109-2110 : 100 C1P100 2110-2111 : 100 C1P101 2111-2112 : 100 C1P102 2112-2113 : 100 C1P103 2113-2114 : 100 C1P104 2114-2115 : 100 C1P105 2115-2116 : 100 C1P106 2116-2117 : 100 C1P107 2117-2118 : 100 C1P108 2118-2119 : 100 C1P109 2119-2120 : 100 C1P110 2120-2121 : 100 C1P111 2121-2122 : 100 C1P112 2122-2123 : 100 C1P113 2123-2124 : 100 C1P114 2124-2125 : 100 C1P115 2125-2126 : 100 C1P116 2126-2127 : 100 C1P117 2127-2128 : 100 C1P118 2128-2129 : 100 C1P119 2129-2130 : 100 C1P120 2130-2131 : 100 C1P121 2131-2132 : 100 C1P122 2132-2133 : 100 C1P123 2133-2134 : 100 C1P124 2134-2135 : 100 C1P125 2135-2136 : 100 C1P126 2136-2137 : 100 C1P127 2137-2138 : 100 C1P128 2138-2139 : 100 C1P129 2139-2140 : 100 C1P130 2140-2141 : 100 C1P131 2141-2142 : 100 C1P132 2142-2143 : 100 C1P133 2143-2144 : 100 C1P134 2144-2145 : 100 C1P135 2145-2146 : 100 C1P136 2146-2147 : 100 C1P137 2147-2148 : 100 C1P138 2148-2149 : 100 C1P139 2149-2150 : 100 C1P140 2150-2151 : 100 C1P141 2151-2152 : 100 C1P142 2152-2153 : 100 C1P143 2153-2154 : 100 C1P144 2154-2155 : 100 C1P145 2155-2156 : 100 C1P146 2156-2157 : 100 C1P147 2157-2158 : 100 C1P148 2158-2159 : 100 C1P149 2159-2160 : 100 C1P150 2160-2161 : 100 C1P151 2161-2162 : 100 C1P152 2162-2163 : 100 C	

Collaboration

University Basel Botanical Institute, Basel
Dr. Yvonne de Vries

Swiss Nanoscience Institute, Nano Imaging Lab, Basel
Dr. Marcus Wynn

Zellulose Science, Les Eaux-de-Vie, VS



L'OMBRE DE LA MIGRATION

LAURENCE RASTI

Le jury a été conquis par le sujet et la portée politique de la proposition. En effet, les thèmes travaillés par l'artiste sont vitaux pour la société suisse, tant par leur regard historique critique important que leur actualité. Le jury a également apprécié la prise en compte du contexte du bâtiment et de ses usagers et l'affirmation d'une position d'artiste. La présentation du projet à l'oral était cependant un peu longue et l'artiste a manqué de concision.

Le jury a surtout exprimé des doutes quant à la proposition plastique, jugée trop lourde formellement. La multiplicité des trois propositions indique un éparpillement non souhaitable dans un projet de Kunst am Bau. Il a été considéré difficile de relier ces trois œuvres, très différentes formellement. Le jury aurait apprécié que l'artiste propose une œuvre plus proche de son travail photographique.

La qualité de détail du budget, grâce aux devis fournis, a été grandement appréciée. Le jury recommande cependant une rémunération de l'artiste plus élevée.

L'OMBRE DE LA MIGRATION

Visibiliser la main d'œuvre migrante et saisonnière
Kunst am Bau - Campus du Pôle Santé Valais
Laurence Rasti

CONCEPT

Qui a construit Thélème aux sept portes ?
Dans les livres, on donne les noms des Rois.
Les Rois ont-ils traîné les blocs de pierre ?
Babylone, plusieurs fois détruite,
Qui tant de fois l'a reconstruite ? Dans quelles maisons
De l'ins la dorée logèrent les ouvriers du bâtiment ?
Quand la Muraille de Chine fut terminée,
Où allaient ce soir-là les maçons ?
(...)
Questions que se pose un ouvrier qui lit.
Brecht, Brecht, 1935.

Dès les années '40, des dizaines de milliers de saisonniers et saisonnières travaillaient en Suisse pour répondre au besoin croissant de force de travail dans les secteurs peu attractifs, désertés par la main-d'œuvre locale. Comme de nombreux autres cantons, le Valais leur a imposé un contrôle sanitaire, sous prétexte de protéger la population suisse d'un risque d'épidémie, notamment de la tuberculose. Des interminables files d'attente d'hommes et femmes étaient passées au crible, leurs corps examinés et triés, dans une démarche que l'un d'eux qualifie de « contrôle du bétail » et dont la réelle motivation paraît être celle de garder celles et ceux qui étaient plus fonctionnels et productifs. Sursoit, il s'agissait de renvoyer les malades, afin de ne pas devoir les soigner dans les hôpitaux suisses et valaisans, aux frais de ce pays que ces mêmes personnes contribuaient pourtant à construire.

L'histoire de la migration au Valais est ainsi étroitement liée à son réseau de santé et son système hospitalier. Ses murs ont été majoritairement bâtis par des mains migrantes. Ses bâtiments ont servi pour le contrôle et le tri des corps. Pour de nombreux migrants et migrants malades, les portes de ces lieux de soins sont pourtant restées fermées.

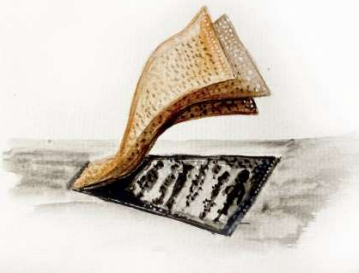
À Sion, comme dans le reste de la Suisse, la main d'œuvre migrante a été et reste indispensable, y compris lorsqu'il s'agit de bâtir le Pôle Santé, dont bénéficie le canton entier. Malgré leur contribution indispensable, ces femmes et hommes venus de loin ne trouvent pas de reconnaissance dans l'espace public. Comme relevé par le poète, Brecht, on se souvient de l'œuvre, de celui qui le commande, mais jamais on s'interroge sur celles et ceux qui l'ont bâtie. La migration et son apport sont ainsi relégués dans l'ombre de l'histoire officielle du pays.

Mon intervention vise à questionner cet état de fait, à sortir ces bras et ces mains de l'ombre, pour leur redonner de la place, de la lumière et de la dignité. Pour faire cela, je reprendrais des éléments liés à la construction, comme le verre, le fer et le ciment.

Conformément à l'esprit du projet, les œuvres proposées seront le fruit d'un travail collaboratif impliquant autant que possible les personnes concernées. D'une part, j'ai déjà commencé à m'entretenir avec des personnes ayant directement vécu l'expérience de saisonnier et saisonnières, notamment au Valais. Leurs témoignages pourront nourrir le projet, ainsi que les textes qui l'accompagnent et être partiellement repris sur des plaquettes contextualisant les œuvres, en particulier pour la première œuvre, plus directement liée à cette expérience migratoire. D'autre part, en collaboration avec la direction de l'ouvrage et les entreprises concernées, je souhaitais proposer une œuvre mentionnant les centaines de personnes qui travailleraient directement dans la réalisation du bâtiment, en permettant de valoriser la contribution de chacune et chacun, tout en proposant des solutions pour respecter d'éventuelles volontés de garder l'anonymat. Enfin, la troisième œuvre devrait être réalisée avec la collaboration directe des ferrailleurs et ferrailleuses intervenant sur le chantier, si possible en utilisant le même matériel. Dans ce même esprit, j'ai choisi de proposer de travailler avec l'entreprise Bitz-Savoie, dirigé par le fils d'anciens immigrés italiens arrivés en Valais dans les années '50 et dont l'entreprise s'engage pour la formation de jeunes, souvent issus de la migration ou en situations de rupture familiale.



3 plaques d'acier corten
totales 300cm x 500cm
Hauteur totale 300 cm
Pénétration trou au laser Ø 20mm,
Epaisseur plaque 10mm.
Où de briser.



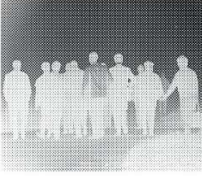
PROJET N°1
L'OMBRE DE LA MIGRATION
(Titre provisoire)

La première œuvre serait des formes fluides, volantes, inspirées de tissu ou de chiffon, en rappel au travail des femmes issues de la migration, doublement invisibilisées, mais aussi faisant écho à des feuilles en papier, évoquant le charge administrative particulièrement lourde imposée aux personnes migrantes.

L'élément principal serait constitué de plusieurs feuilles en acier Corten, avec une couleur de rouille donnée par la corrosion (superficielle). Il serait percé de très nombreux trous, en évocation des rayons des radiographies du contrôle sanitaire. Ces trous laisseraient passer la lumière du soleil, qui viendrait repousser l'ombre et révéler des corps et une histoire, en représentant une photo d'un groupe de travailleurs et travailleuses saisonnières, descendant d'un train qui venait d'arriver en Suisse.

L'image proposée dans le projet est issue du film « Siamo Italiani », du réalisateur Alexander J. Soller. Si le projet devait être accepté, il est possible que je cherche une autre image, mais le même esprit, mais si possible issue des archives personnelles d'un ancien saisonnier et étant passé-e par le Valais.

L'œuvre serait installée à l'extérieur, afin de pouvoir profiter de la lumière, ainsi qu'être accessible à toute personne intéressée, soit notamment aux personnes dont l'histoire est évoquée.

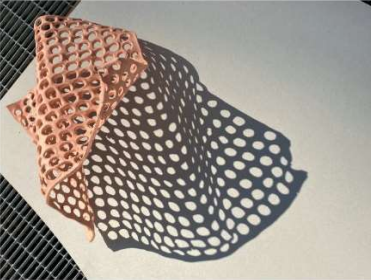


L'OMBRE DE LA MIGRATION

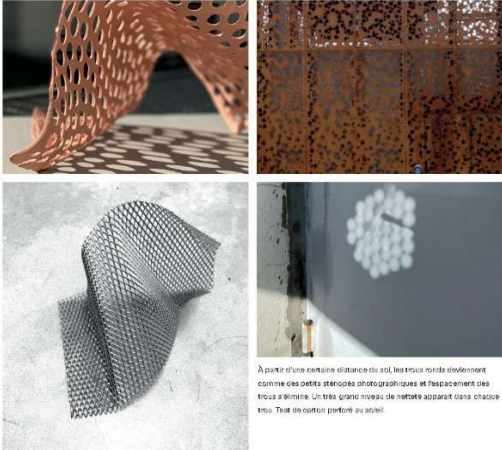
Visibiliser la main d'œuvre migrante et saisonnière
Kunst am Bau - Campus du Pôle Santé Valais
Laurence Rastl

2/3

PROJET N°1



Maquette de simulation. Toit d'angle rouge au soleil.



À partir d'une certaine distance du sol, les trous noirs deviennent comme des petits stéréos photographiques et l'espacement des trous détermine un très grand niveau de netteté apparent dans chaque trou. Toit de carton peint au soleil.

PROJET N°2
CELLES ET CEUX SANS QUI
RIEN N'EXISTERAIT

La deuxième œuvre consisterait en un texte gravé sur les vitres du bâtiment. Suite aux mots « Celles et ceux sans qui rien n'existerait » seraient inscrits les noms de toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation du campus et qui donneraient leur accord de participer à ce projet. Cela inclurait les architectes, mais également les maçons, les assistants administratifs, les personnes chargées de la maintenance et de la sécurité. Le but serait de valoriser chaque intervention, ainsi que le caractère essentiel de toute contribution pour la réalisation d'un ouvrage fruit d'un travail collectif et dont la collectivité va bénéficier. Dans l'esprit du projet, ces gravures devraient projeter une ombre avec un texte qui serait lisible sur un support qui se trouverait derrière les vitres concernées. Il n'est pas clair, à l'examen des plans, si des panneaux sont déjà prévus derrière certaines vitres. Si tel ne devait pas être le cas, il s'agirait de discuter avec les architectes afin de prévoir une telle solution.

Gravure sur vitres
sur toute la hauteur.



L'OMBRE DE LA MIGRATION

Visibiliser la main d'œuvre migrante et saisonnière
Kunst am Bau - Campus du Pôle Santé Valais
Laurence Rastl

3/3

PROJET N°3
DU BÉTON ET DES FLEURS

Le ferrailage est l'action d'assembler et d'agencer des armatures en métal avant d'y couler du béton et réaliser une construction. À Genève, par exemple, ce travail extrêmement épuisant est assuré par des personnes issues de l'immigration, souvent en situation d'irrégularité administrative et victimes d'exploitation, voire de traite d'êtres humains.

Le travail des ouvriers et ouvrières du ferrailage ne fait pas l'objet de reconnaissance publique, ni semble être autrement valorisé. Je souhaiterais réaliser une œuvre pour mettre en lumière cette contribution importante, pilier, en gardant l'esprit du projet, soit en jouant avec les ombres, ainsi que le lien étroit avec le bâtiment, en utilisant le matériel également prévu pour la construction, et - avec l'accord des personnes et entreprises engagées - en pouvant directement collaborer avec les personnes chargées du ferrailage du futur Pôle santé Valais.

Il s'agirait de réaliser plusieurs œuvres, avec un socle en ciment, puis des tiges en acier aux lesquelles on pourrait réaliser des fleurs, voire d'autres formes similaires ayant une évocation positive. Cette intervention ferait rappel au poème « du pain et des roses » de James Oppenheim, repris comme slogan lors de plusieurs grèves. Les œuvres devront être placées, idéalement dans des cours intérieures, avec pour but de projeter des ombres des fleurs sur certaines parois du bâtiment.



2x œuvres
Tige en acier dans socle béton
80-150 cm
hauteur 250 cm



RÉFÉRENCES ARTISTE-X-S

Doris Salcedo, Markus Rost, Alfredo Jaar, Kumi Yamashita, Sorolet Brecht, James Oppenheim.

PLACEMENT DES OEUVRES



Projet n°1
80x 8000-6000 cm
Hauteur 300 cm

Projet n°2
Largeur des vitres
faciles entrées principale



Projet n°3
80x 150 x 150 cm
Hauteur 250 cm
Dans les cours intérieures

HOTE

MURZO

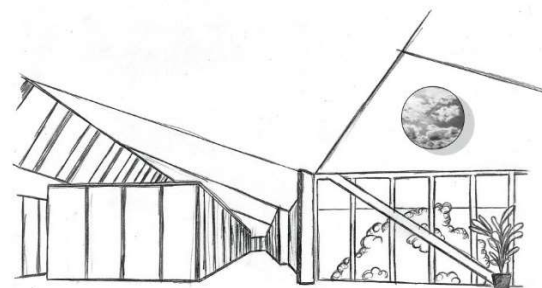
Le jury salue la présentation et la réflexion apportée sur le milieu du soin. Le jury a été particulièrement intéressé par la présentation orale soignée qui apportait un complément précieux au dossier.

Le jury a apprécié la qualité formelle et esthétique de la proposition tout en regrettant que cela ne soit pas plus lié au bâtiment lui-même. Il aurait été opportun de se servir davantage de l'architecture du lieu, en l'état la proposition se rapproche trop d'un accrochage muséal alors que les délais permettent encore un réel travail sur le bâti. Le contexte architectural devrait influencer la forme elle-même.

La 2e proposition, en collaboration avec une autre artiste, a été mal comprise par le jury qui l'a jugée superflue. Il a aussi été regretté le manque de dispositif écrit intégré à la proposition qui aurait pu permettre une plongée approfondie dans les images proposées.

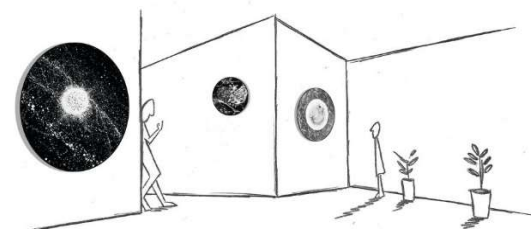
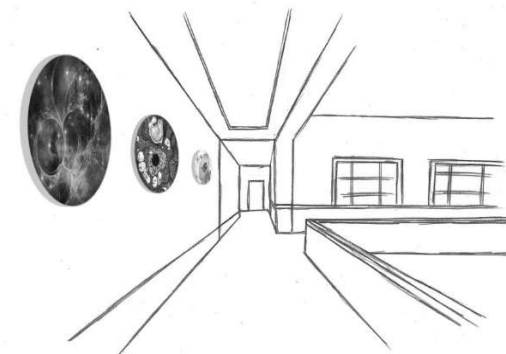
Cependant le jury tient à encourager très vivement l'artiste pour une prochaine candidature dans un concours de ce type.

Planche 1 : dessins



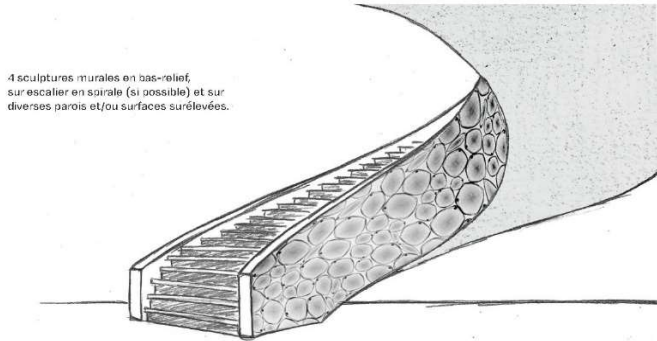
12 dessins circulaires au fusain naturel, graphite et pastels de diamètres entre 50 et 250 cm, contrecollés, mis sous cadre sur-mesure avec verre à distance

L'interaction avec les matériaux environnants et la lumière précisera les emplacements des pièces.

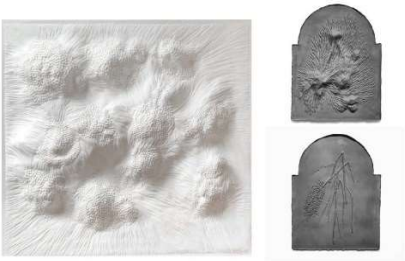


Le projet se veut à la fois classique et contemporain dans sa conception et son esthétique, représentant l'aspect intemporel et interconnecté de toute matière.

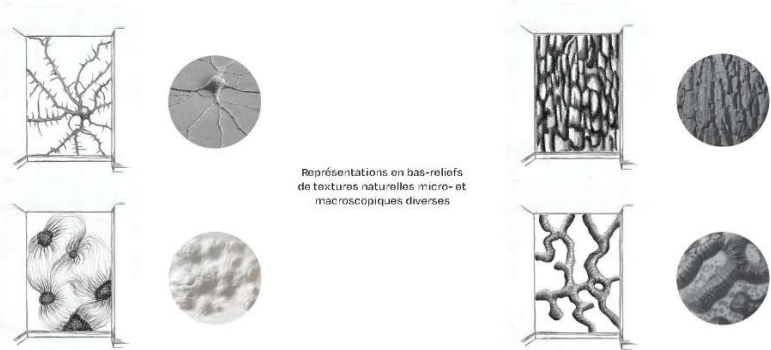
Planche 2 : sculptures murales en bas-reliefs



4 sculptures murales en bas-relief, sur escalier en spirale (si possible) et sur diverses parois et/ou surfaces surélevées.



En plâtre (surfaces surélevées), béton ou résine moulés + peinture minérale selon besoin (pour incorporation fluide à fondroit)



Représentations en bas-reliefs de textures naturelles micro- et macroscopiques diverses

Planche 3 : emplacements



X = possibles emplacements sculptures murales bas-reliefs
O = possibles emplacements dessins